

de Senozan. Il avait épousé, en 1675, la fille d'un pauvre tailleur, Françoise Arézon, nom que l'auteur des mémoires cités plus haut change en celui de la Raison ; il fut père de :

- 1° François qui suit ;
- 2° Suzanne, mariée à Camille Perrichon, chevalier de Saint-Michel, ancien prévôt des marchands à Lyon ;
- 3° Françoise, mariée à Christophe Bollioud de Saint-Jullien, secrétaire du roi en 1704, lieutenant général d'épée à Bourg-Argental ;
- 4° N... mariée à M. de Lafrasse de Seynas.

II. — Cette famille, d'origine obscure et fort récente, était destinée à se fondre dans les plus illustres familles de France et, comme tout ce qui vient rapidement, cette étonnante fortune ne devait pas durer longtemps.

François Ollivier, comte de Sénozan, chevalier de Saint-Michel, baron de Montagny, seigneur de Rosny et de Virieu, intendant général du clergé de France, épousa, le 26 juin 1711, Jeanne-Anne-Madeleine de Grolée-Vireville. Il mourut à Paris le 15 juillet 1740, laissant pour enfants :

- 1° Jean-Antoine qui suit ;
- 2° Jean-François, seigneur de Taulignan, capitaine de cavalerie, marié le 19 avril 1761, à N... de Vienne ; son contrat fut signé par le roi et la famille royale,
- 3° Anne Sabine, mariée, le 9 octobre 1730, à Charles-François-Christian de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry, marquis de Brevel, comte de Beaumont, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Flandre et de Hainaut, capitaine des gardes du corps et chevalier des ordres

III. — Jean-Antoine Ollivier, comte de Sénozan, président au Parlement de Paris, conseiller d'État, épousa en